

## MERCREDI DES CENDRES

### PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement par le jeûne l'entraînement au combat spirituel : que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal.

### LECTURES

#### [Jl 2, 12-18](#)

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : "Où donc est leur Dieu ?" » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

#### [Ps 50 \(51\), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17](#)

*R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché !*

- Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.
- Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
- Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.
- Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

#### [2 Co 5, 20 – 6, 2](#)

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

## Mt 6,1-6.16-18

En ce temps- là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l’accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n’y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l’aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l’aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu’ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

+

*Eschau, mercredi 14 février 2024*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Jésus nous indique aujourd’hui ce qu’il faut faire « pour devenir des justes »... Ambitieux programme ! En rappelant les instruments classiques de la pénitence, l’aumône, la prière et le jeûne, Il nous invite à porter une attention renouvelée à trois dimensions essentielles de notre vie. Par l’aumône, nous voulons être attentifs aux besoins des autres. Par la prière, nous voulons remettre le Seigneur au centre de notre vie. Par le jeûne, enfin, nous voulons un peu secouer notre relation à nous-même, à ce que nous estimons être nos besoins, dans nos petites routines confortables.

La relation à Dieu, la relation aux autres, et la relation à nous-même : dans chacune de ces dimensions, nous avons des efforts à faire – des efforts cependant qui doivent constituer un petit chemin de progrès, plutôt que des exploits un peu arbitraires. Il ne sert pas à grand-chose de faire une parenthèse, pendant le Carême, qui nous déconnecte simplement de nos habitudes, et que nous reprendrons ensuite : essayons plutôt de trouver ces petit signes qui vraiment nous aideront à changer quelque chose dans notre cœur. « Revenez à moi de tout votre cœur ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements ! », nous disait le Seigneur au travers du prophète Joël. Dans tous nos efforts de pénitence, gardons à l’esprit qu’il s’agit de transformer, d’élargir

notre cœur. Et de tout faire dans la discrétion, et même dans le secret, comme le dit Jésus à plusieurs reprises. « Ton Père voit au plus secret. »

Cette insistance sur la discrétion semble un peu contradictoire avec le caractère public de notre entrée en Carême. Nous nous rassemblons ce soir, nous recevons le signe des Cendres – il n’y a pas tellement de ‘secret’ dans cette démarche ! La 1<sup>ère</sup> lecture insiste cependant sur l’importance de cette pénitence communautaire : « Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! »

Le péché est bien sûr une réalité individuelle ; mais c’est communautairement que nous confessons notre fragilité. Nous portons chacun et ensemble le poids de notre misère humaine, avec toutes ses faiblesses ; le péché des autres fait écho à nos propres péchés, aux propres tentations qui nous marquent. Nous sommes trop souvent solidaires dans le mal, et c’est de manière solidaire que nous voulons entrer dans la pénitence. Le grand combat entre le bien et le mal traverse le cœur de chacun, mais nous voulons tous nous soutenir, nous encourager mutuellement. Et nous nous tournons résolument vers Jésus, notre Sauveur, dans l’espérance que Son combat et Sa victoire passent dans notre vie.

Saint Paul parlait ainsi de ce Salut qui nous est donné dans le Christ : « Celui qui n’a pas connu le péché, Dieu l’a pour nous identifié au péché, afin qu’en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. » Jésus, vrai Fils de Dieu et Homme parfait, S’est abaissé jusqu’à notre misère, en portant tout le poids du péché sur Lui : et c’est en nous unissant à Son mystère Pascal que nous devenons justes comme Lui, que nous sommes purifiés et sauvés. « Laissez-vous réconcilier avec Dieu ! », suppliait saint Paul : pensons à profiter de ce Carême pour approcher du sacrement du Pardon, pour sentir avec force cette purification, ce Salut qui nous rejoint dans notre histoire personnelle !

« Le voici maintenant, le moment favorable, le voici maintenant le jour du Salut », nous disait encore saint Paul. Réjouissons-nous d’entrer dans ce moment favorable, pour que notre cœur s’élargisse peu à peu au travers d’une pénitence humble et discrète. Par chaque Eucharistie de ce temps de Carême, unissons-nous plus profondément au Christ, mort et ressuscité pour nous ; alors nous avancerons ensemble avec ferveur et avec espérance vers la grande joie pascale, cette joie qui nous est promise au terme du chemin, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien